

Université de Luxembourg et Chambre de Commerce

Lancement d'un «Master of Science Entrepreneurship & Innovation»



Paul Emering, directeur adjoint de la CCL, Rolf Tarrach, Pierre Gramegna et Sten Södermann (d.g.à dr.) lors de la présentation du nouveau partenariat

Photo: CCL

Dès ses débuts, le projet de l'Université avait été conçu comme devant fonctionner, du moins pour les domaines dans lesquels l'encadrement s'y prêterait, en collaboration plus ou moins étroite avec le monde économique et scientifique tant sur le territoire luxembourgeois que par-delà les frontières nationales.

Dans cet ordre d'idées, un pas important vient récemment d'être franchi par la concrétisation d'un partenariat étroit de l'Université de Luxembourg avec la Chambre de Commerce qui a été amplement présenté hier matin.

En effet, après avoir soumis et discuté leur projet devant démarrer dès l'automne prochain à un public averti composé de représentants de quelque 30 entreprises couvrant pratiquement tout le spectre de l'économie luxembourgeoise, le recteur de l'université, Rolf Tarrach, et le directeur de la Chambre de Commerce, Pierre Gramegna, ont expliqué à la presse leur partenariat très concret visant à créer, au sein de l'université, une chaire spécifiquement consacrée à l'entrepreneuriat.

Partenariat avec les entreprises

Si les deux partenaires étaient d'accord pour souligner que l'enseignement de l'entrepreneuriat, faute de définition assez claire et de contenus bien définis, s'avère être une ambition nécessitant avant tout de l'imagination et de la flexibilité, ils ne sont pourtant pas moins satisfaits de ce qu'une

bonne trentaine d'entreprises de premier plan du pays aient répondu favorablement à l'appel commun lancé en vue de trouver le soutien incontournable autant financier que pratique dans le monde économique.

Pierre Gramegna a d'abord relevé que la création d'une nouvelle université à l'aube du 21^e siècle est un fait assez rare qui fournit à la Chambre de Commerce la chance de construire une passerelle entre le monde universitaire et celui de l'économie pratique, qui pourrait s'avérer être un «moteur additionnel» tant pour l'esprit d'innovation que pour l'esprit d'entreprise, phénomène qui cadre d'ailleurs parfaitement avec l'esprit de l'accord de Lisbonne.

La prise en compte des PME

Pierre Gramegna s'est encore félicité de l'écho extrêmement favorable que l'initiative ait trouvé parmi les entreprises du Grand-Duché de Luxembourg, étant donné que pas moins de 30, venant des quatre coins du spectre économique auraient répondu favorablement à l'appel lancé. L'orateur a encore relevé le fait que par le biais de la participation de Luxinnovation, représentée hier par son directeur Gilles Schlessler, également le secteur des PME ait pu être associé à cette initiative.

Pierre Gramegna a encore souligné que la première année du «Master of Science Entrepreneurship & Innovation» serait conçue comme phase pilote, où le

programme serait largement ouvert vers l'extérieur et où on resterait particulièrement à l'écoute des entreprises.

Favoriser la créativité

Le recteur Rolf Tarrach a quant à lui relevé l'excellente coopération avec la Chambre de Commerce, qui aurait apporté non seulement un précieux soutien financier mais qui aurait également assuré les contacts avec les entreprises, sans la collaboration desquelles les formations visées ne seraient guère possibles.

Selon Rolf Tarrach, il s'agit de «former des personnes capables à générer de nouveaux produits et services», le Luxembourg ne disposant guère d'alternatives à la voie de l'innovation devant être réalisée en combinaison avec les organismes de recherche et de développement. La nouvelle formation constituerait une porte d'entrée pur des jeunes venant de tous les horizons.

Pour Sten Södermann, originaire de l'université de Stockholm et qui est en charge de la nouvelle chaire en tant que professeur invité, assisté en cela par l'économiste Nicolas Jonard, le Luxembourg est un pays résolument engagé sur la voie de l'innovation.

Södermann a expliqué la structure de cette formation qui est constituée de six blocs de cours axés notamment sur la connaissance de ses propres capacités, de la maîtrise du management de l'innovation, du marketing, ainsi des aspects financiers en relation avec l'entreprise.

La coopération resp. le partenariat avec les entreprises privées, qui accompagne et finalise la formation, entre en ligne lors de la vérification et de la mise en pratique des concepts élaborés sous forme théorique lors des cours à l'université.

«Brain drain» vers le Luxembourg

Les responsables tant de l'Université de Luxembourg que de la Chambre de Commerce sont conscients de ce que les étudiants entrant en ligne de compte pour cette nouvelle formation ne pourront pas tous venir du Luxembourg. C'est ainsi qu'un certain nombre d'inscriptions ont déjà été faites de la part de jeunes venant d'Asie (Inde et Chine notamment), de Scandinavie et même de l'Amérique du Nord.

Il est évident que cette formation pourrait, accessoirement, jouer un rôle très important au niveau de la procuration des qualifications nécessaires au développement voire à la survie des structures économiques du pays que les jeunes du pays semblent de moins en moins être en mesure d'assurer. Ce «brain drain» aura l'avantage de familiariser, dès les premiers contacts, des jeunes venant de toutes les régions du monde avec les situations parfois très spécifiques du Luxembourg, qui présente de l'autre côté l'avantage non négligeable de concentrer un très fort internationalisme sur un espace très limité, dont l'effet de fertilisation réciproque a largement fait ses preuves dans un secteur financier en plein essor.